

L'HÔPITAL FAIT DU PORTE À PORTE

Moins d'urgences et plus de prévention

SANTÉ Mieux vaut prévenir que guérir ! Le Centre hospitalier de Douai a mis en place un ensemble d'actions appelé Hôpital Hors-les-murs pour les habitants et professionnels de santé.

C'est une stratégie innovante et unique en Région que déploie depuis deux ans le Centre hospitalier de Douai. L'objectif est d'améliorer une situation sanitaire décrite depuis trop longtemps comme préoccupante.

LUTTER CONTRE LE RENONCEMENT AUX SOINS

C'est l'objectif premier lors de la signature des contrats de Ville entre le centre hospitalier et les communautés d'agglomérations du Douaisis et de Cœur d'Ostrevent en juillet 2015. Le docteur Renaud Dogimont, directeur général du Centre hospitalier, explique : « *Plutôt que d'attendre de retrouver les personnes aux urgences, nous avons réfléchi à des actions de dépistage et à instaurer un meilleur dialogue avec les médecins spécialistes. En deux ans, nous voyons déjà les effets avec une baisse de passage aux urgences que l'on peut mettre en vis à vis des consultations auprès de spécialistes qui sont en augmentation. Nous ne faisons pas à la place des gens mais nous les remettons au bon endroit dans le système de soin* ». 154 actions ont été menées et 2 365 dépistages effectués. L'objectif est de permettre aux personnes atteintes



Le docteur Renaud Dogimont, directeur général du Centre hospitalier suit de près les actions animées par Caroline Prévost, infirmière.

de maladies chroniques d'être prises en charge assez tôt pour vivre au mieux avec la pathologie.

UN DIAGNOSTIC ALARMANT

Les études le prouvent, le Douaisis est un

territoire où le taux de renoncement aux soins est très élevé. Dans les quartiers prioritaires définis par la politique de la Ville, près de 25 % des usagers interrogés déclarent avoir renoncé à se soigner au cours des 6 derniers mois. Dans ce contexte, si recours aux soins il y a, il

est trop tardif. Les cancers, maladies cardiovasculaires ou même le diabète figurent parmi les principales causes de mortalité. Les addictions, tabagisme et alcoolisme entre autres, sont aussi des facteurs importants à prendre en compte.

TOUS CONCERNÉS

En plus des dépistages et des conférences mis en place pour la population, l'hôpital organise des actions à destination des professionnels de santé pour structurer l'offre de soins. 300 médecins libéraux ont été questionnés sur leur relation à l'hôpital. Plus de 50 ont accepté une rencontre avec l'équipe au sein même de leur cabinet. Depuis quelques mois, les infirmières libérales et les pharmaciens sont associés à la démarche. Par la suite, les sages-femmes et les kinésithérapeutes le seront aussi.

Un pédiatre répond aux questions des parents

SANTÉ

Comme elle le fait sur chacune des actions Hors-les-murs menée par le Centre hospitalier, Caroline Prévost, infirmière, installe son matériel à proximité de l'espace où une demi heure plus tard aura lieu le temps d'échange avec un médecin spécialiste. Jeudi 19 octobre, c'était à Ecaillon dans un chalet de l'épicerie solidaire mais ça aurait pu être dans n'importe quelle autre association basée dans un quartier prioritaire de la Ville. Ce jour-là, elle a laissé la parole au docteur Debaeker, pédiatre. Durant plus d'une heure, elle a répondu aux questions des parents.

DÉSACRALISER L'ACCÈS AUX SOINS

Caroline Prévost qui a mené plus de 150 interventions en 2 ans explique : « *Je viens avec du matériel pour dépister le diabète, l'hypertension, les maladies respiratoires ou l'insuffisance rénale. L'idée, c'est de faire de la prévention, de donner l'information mais avec le temps, il y a une relation de confiance qui s'est installée et certaines personnes viennent aussi pour être accompagnées dans leurs démarches* ». Elle insiste sur un point : « *Nous sommes là pour orienter vers les professionnels de santé du territoire qu'ils soient médecins généralistes ou spécialistes. L'idée est vraiment que les personnes prennent leur*

santé en charge. Pour certains, ça n'est pas évident, ils ont d'autres priorités ou simplement pas conscience qu'une pathologie si elle est prise en charge tôt aura moins de conséquences ».

CIBLER LES BESOINS

Des interventions de ce type ont lieu plusieurs fois par mois dans les quartiers prioritaires de la Communauté d'agglomération du Douaisis ou de celle de Cœur d'Ostrevent. Les thèmes sont définis en concertation avec les référents des associations d'accueil ou selon les questions des participants. Une quinzaine de spécialistes de l'hôpital se relaient pour assurer les temps d'échanges.



L'intervention avait lieu au chalet de l'épicerie solidaire.